

# MARIO GIACOMELLI



BA GALERIE BERTHET-AITTOUARES

Image : 1975/79 papier Agfa, 30 x 40 cm, signée au crayon au verso

# MARIO GIACOMELLI

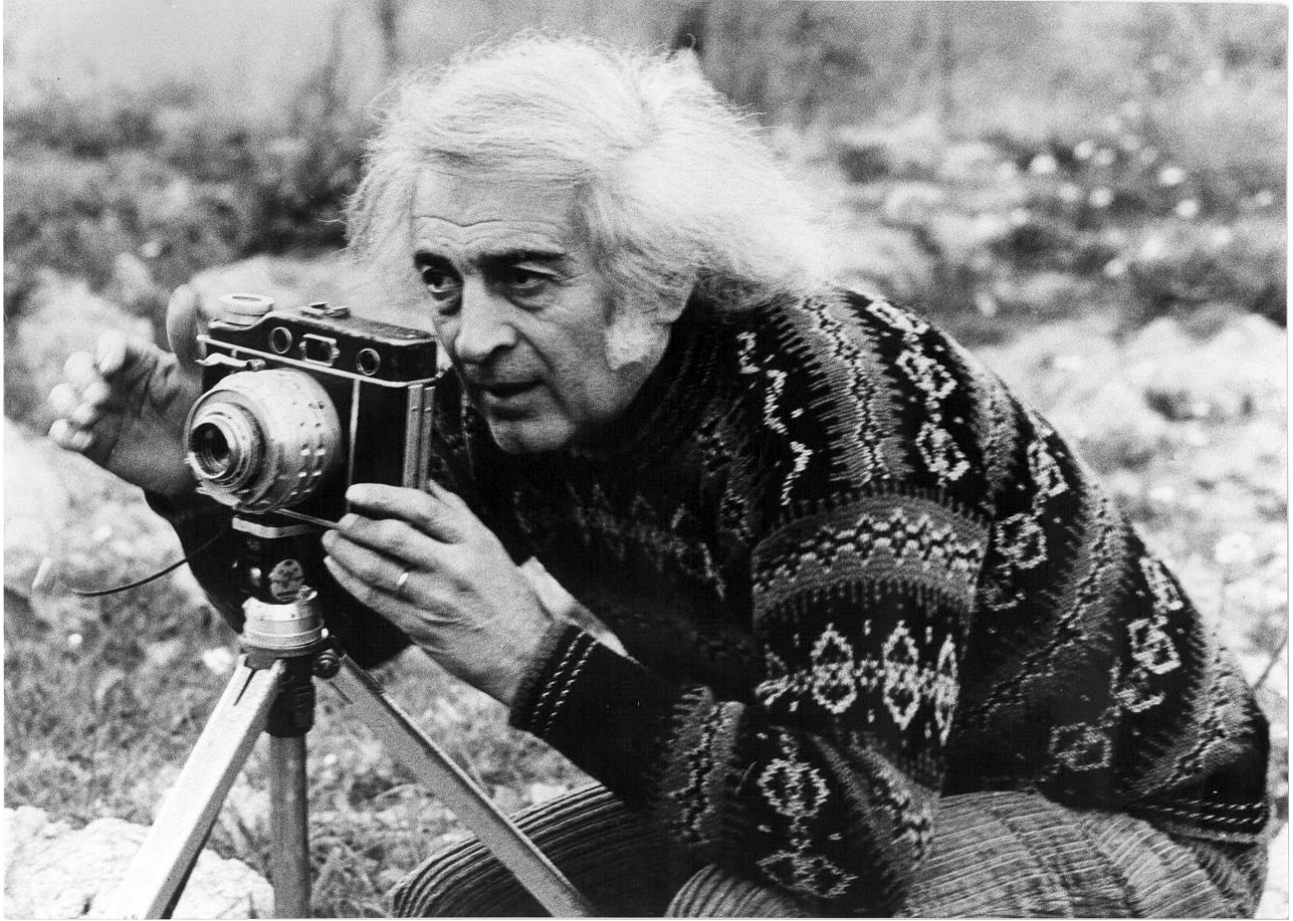
Petits prêtres

*Io non ho mani che mi accarezzino il volto*

1961-1963

GALERIE BERTHET-AITTOUARÈS  
14 et 29, rue de Seine - 75006 Paris





Dès 2001, la Galerie Berthet-Aittouarès présente les divers aspects du travail profond et singulier du photographe italien : la chronique des villages de Scanno dans les Abruzzes, de Senigallia dans la province des Marches, les paysages vues du ciel jusqu'à l'espace intime de son travail, photographié à la fin des années 90, à l'approche de sa disparition.

Aujourd'hui, est proposée à travers 33 tirages anciens, pour la plupart vintages inédits, une nouvelle lecture de la série culte des séminaristes. Celle-ci est réalisée au début des années 60 après son incursion dans le séminaire épiscopal de Senigallia, telle qu'au risque de s'attirer sa révocation, l'avait permise Don Enzo Formiconi, le recteur.

La série des séminaristes de Senigallia allait connaître une première visibilité en 1963 à la Photokina de Cologne puis John Szarkowski lui ouvrira en 1967 la collection de photographies du MoMA de New York. Sans s'éloigner du parti pris esthétique offert par le contraste des noires soutanes avec la neige et l'éclat solaire, les images de Giacomelli transmettent une composante de la réalité de jeunes gens que ne motive pas toujours une vocation, envoyés au séminaire par des familles trop heureuses de compter un fils accessible à l'instruction et une bouche de moins à nourrir.

Inscrit par Giacomelli en exergue des Pretini, « lo non ho mani che mi accarezzino il volto », « Je n'ai pas de mains qui me caressent le visage », le premier vers d'un poème écrit par le padre Davide Maria Turoldo, donne la tonalité, humaniste, sociale et politique de ce second volet consacré par le photographe à des jeunes gens soustraits à l'affection de la famille ou à l'amour de leur âge.

60 ans plus tard, nous avons retrouvé Gianfranco, un des anciens séminaristes.

Since 2011, the Berthet-Aittouarès gallery presents the diverse aspects of the profound and singular work of the Italian photographer: the chronicles of the villages of Scanno in the Abruzzo, of Senigalla in the Marche province, and landscapes seen from the sky to his most intimate work space, he photographed at the end of the 90's, just before his disappearance.

Today we offer thru 33 old prints, for the most of them unpublished vintages, a new lecture on the cult series of the seminarians. This series was made at the beginning of the 60's during his incursion at the episcopal seminar of Senigallia, where, even if he risked his revocation, the rector Don Enzo Formiconi still permitted him.

The series of the Senigallia seminarians had their first visibility in 1963 at the Cologne Photokina then in 1967 John Szarkowski opened the doors of the photographic collections of MoMA, New York.

Without withholding on the strong visual esthetics offered by the contrast of the black cassocks against the white snow, the pictures that Giacomelli transmit are a component of the reality of these young men not always motivated by a vocation, sent to the seminar by families to happy to count on a son with access to instruction or even a mouth less to feed.

Written by Giacomelli as emphasis to the Pretini "I non ho mani che mi accarezzino il volto" "No hands are caressing my face" is the first verse of a poem written by father Davide Maria Turoldo, that gives the tone, humanist, social and political of this second opus the photographer dedicates to these young people subtracted from the affection of their family or the love of their own age.

60 years later, we have found Gianfranco one of the seminarians present at the time.

## Entretien d'Odile Aittouarès avec Gianfranco Mancini, l'un des anciens séminaristes de Senigallia

***Votre enfance et à quel âge êtes-vous entré au séminaire, pourquoi ce choix ? Après le séminaire de Senigallia, quel type d'études avez-vous poursuivi ?***

***Vous vous souvenez de vos camarades ? Savez-vous ce qu'ils sont devenus ?***

Je suis né dans l'immédiat après-guerre, en 1946, dans une famille de paysans, très liée aux valeurs de la terre, bien que d'une extrême pauvreté. A dix ans j'ai rencontré à l'école un prêtre missionnaire qui nous racontait ses aventures en terre d'Afrique...les personnes, les lieux, les aventures. Tous ces récits me fascinaient, je demandais ainsi à ma mère le droit de faire des études, souhaitant devenir missionnaire en terres lointaines. De là la décision de rejoindre le séminaire, à Senigallia. Ce fut une période d'études passionnantes : littérature classique, histoire de l'Antiquité, philosophie, art. C'est ainsi que j'ai commencé à comprendre le monde.

J'avais seize ans quand je rencontrais Mario Giacomelli pour la première fois. C'était un dimanche d'hiver. Il avait obtenu l'autorisation de passer la matinée avec nous pour prendre des photos. Typographe de profession, Giacomelli avait déjà exposé diverses séries photo desquelles *Vite d'ospizi e Scanno*, il s'intéressait à la peinture et à la poésie.

Ses visites commencèrent en 1961 mais ce fut pendant l'hiver 1962-1963 que furent pris les clichés qui devinrent connus par la suite : les prénommés *pretini* (les séminaristes) jouaient, improvisaient en farandole, fumaient même quelques cigares. Je me souviens de cette matinée où Giacomelli me fit fumer un cigare. J'avais seize ans, je n'avais jamais fumé, ne serait-ce qu'une cigarette, à onze heures du matin je me sentais comme ivre. Mais c'est à ce moment qu'advint la rupture, on cria au scandale des *pretini* qui fumaient le cigare ! Giacomelli fut chassé. Le recteur du séminaire, don Enzo Formiconi, de mentalité ouverte et proche du renouveau voulu par le Concile, fut également renvoyé. Il fut remplacé par don Ernesto Collamati, traditionaliste, autoritaire, atteint de troubles psychiques évidents, un homme incapable de sourire. On alla jusqu'à demander à Giacomelli les négatifs des photographies prises, la Curie épiscopale fut impliquée, l'affaire éclata en ville.





Gianfranco Mancini au milieu en haut, *Pretini*, 1963  
Gianfranco Mancini in the middle above, *Pretini*, 1963

Ma vie continua, plongé dans les études classiques. Peu d'années après, la plupart de mes camarades et moi-même quittions le séminaire (seulement trois ou quatre des séminaristes qui apparaissent sur les photos sont devenus prêtres). Par la suite, j'ai étudié quatre ans à Milan puis suis parti deux ans au Chili en service civil international, dans les villages andins du désert d'Atacama. De retour en Italie je commençais une carrière de professeur au collège. J'étais resté en lien avec divers amis photographiés par Giacomelli. En 1990 je me suis laissé emporter par le courant de la *slow food* et encore aujourd'hui je continue à naviguer dans cette mer agréable.

**Le père Davide Maria Turoldo, était-il un écrivain célèbre dans les années 60 ? « Je n'ai pas de mains qui caressent mon visage » comment interprétez-vous ce vers ? A votre avis, qu'est-ce que Giacomelli voulait exprimer avec le choix de ce titre donné à ses photos ?**

**Connaissiez-vous Giacomelli personnellement ?**

J'ai rencontré Père David Maria Turoldo en 1970 pendant mes études à l'université de Milan. Un dimanche, avec un groupe d'amis nous décidions de lui rendre visite, dans la communauté religieuse qu'il avait créé près de Bergame. Grand orateur, esprit ouvert vers le futur et aux idées nouvelles de l'Église conciliaire, il eut toujours des rapports difficiles avec les autorités ecclésiastiques. Il se plaisait à écrire des textes poétiques, ce fut précisément dans l'une de ses compositions que Giacomelli trouva le titre pour sa série photo. Initialement intitulée *I pretini*, elle fut renommée *Io non ho mani che mi accarezzino il volto*, un vers d'un texte de Turoldo. De cette façon, Giacomelli cherchait à exprimer envers les séminaristes son admiration pour leurs jeux insouciantes ainsi que la tristesse ressentie par le vide affectif qu'il lisait sur leurs visages. Tristesse qu'il réussit à transmettre en utilisant le contraste entre le noir de leurs robes et le blanc du fond.

**Mario Giacomelli « l'intrus » au séminaire**

**Mario Giacomelli est arrivé au séminaire en 1961. Quel était son rôle ? Avait-il l'intention de prendre des photos dès le départ ? Comment sa présence a-t-elle été vécue, est-ce qu'il a été intégré ? Il ne venait que le dimanche ? Comment s'est déroulé le prélèvement ?**

**Mario était-il croyant, pratiquant ou libre d'esprit ?**

**Il semble que sa collaboration se soit mal terminée. Pourriez-vous préciser pourquoi ?**

**Mario Giacomelli, amitié**

**Vous nous parlez de vos longues années d'amitié avec Mario, redécouvertes ou jamais perdues, après vos études. De quels sujets aimiez-vous discuter avec lui ?**

De retour dans les Marches dans les années 1980, je repris contact avec Mario Giacomelli. C'était toujours un grand plaisir de passer des moments ensemble, nous nous retrouvions près de sa typographie ou du magasin d'Angelini, son encadreur de confiance à Senigallia. Ses paroles étaient mesurées, prononcées à voix basse, toujours d'un ton calme. Il racontait ses balades matinales le long de la mer, ses photos de mouettes en vol (oiseau qu'il n'aimait pas à cause de leurs croassements sauvages), ou ses balades dans notre vallée entre les champs labourés, les maisons de paysan avec leurs traditionnelles meules de foin, les collines marquées par le travail humain. Il racontait aussi sa peur de voler (il renonça à aller retirer personnellement un prix à Londres car il avait peur de l'avion). Giacomelli resta toujours lié à sa « *bonne terre* » et aux collines de la vallée dans lesquelles il aimait voir des géométries complexes. Il affirmait « *Ma terre a ses signes, ses marques, ses plaies, qui me demandaient d'être photographiées* ».

Parfois il cherchait la maximale profondeur expressive en retravaillant la photographie en laboratoire, il utilisait délibérément les déplacés et les contrastes et n'hésitait pas à remettre en question les dogmes traditionnels du langage photographique. J'ai conservé à la maison six de ces photos que nous avons sélectionnées ensemble.

Je me souviens que dans les dernières années de sa vie (pendant dix ans environ) il participa régulièrement tous les ans à la fête de la Pasquella à Montecarotto, le 6 janvier. C'était devenu pour lui un rendez-vous annuel dans le petit village où il prenait des photos à la recherche de mouvements exprimant la profondeur de l'âme populaire, le dépouillement du geste, les sentiments et les humeurs des fils les plus humbles de sa terre.

Ma dernière rencontre avec Mario fut rue Mastai à Senigallia, près de sa typographie. Il était malade depuis quelques temps, avait subi diverses interventions chirurgicales, parlait d'une voix faible. Il me regarda dans les yeux et me dit qu'il ne survivrait pas à l'énième intervention chirurgicale déjà programmée. C'était l'automne de l'année 2000, nos regards se croisèrent, se furent les derniers.

*Gianfranco Mancini*

*Serra de' Conti, juillet 2022*



Au milieu Gianfranco Mancini, *Pretini*, 1963  
*In the middle Gianfranco Mancini, Pretini*, 1963



À gauche Gianfranco Mancini, *Pretini*, 1963  
On the left Gianfranco Mancini, *Pretini*, 1963

## Interview of Odile Aittouarès with Gianfranco Mancini, one of Senigallia's former seminarists

***About your childhood and at what age you entered seminary, what prompted this choice? After the Senigallia seminary experience, what did you study in school? Can you recall any of your schoolmates? Do you know what happened to them?***

I was born in the immediate aftermath of the war, in 1946, into a farming family with a strong sense of rural values, despite the extreme poverty endured. At age ten while at school, I met a missionary priest who told us all about his adventures in Africa... the personalities involved, the places, the events. All these tales were fascinating, so I asked my mom for permission to pursue my studies, aspiring to become a missionary in faraway lands.

That's what spawned my decision to join the seminary in Senigallia. My curriculum was absolutely captivating: classical literature, ancient history, philosophy, art. These were my first steps toward understanding the world.

At 16, I met Mario Giacomelli for the first time. It was on a Sunday during winter. He had been granted a pass to spend the morning with us and take photos. As a professional typographer, Giacomelli had already exhibited a wide range of his shoots, notably *Vite d'ospizi e Scanno*. He was also interested in painting and poetry.

His visits began in 1961, but it was during the winter of 1962-63 that he took the shots that would become famous: the designated "*pretini*" (seminarists) were playing, making up dances and even smoking cigars. I recall the morning when Giacomelli got me to smoke a cigar. I was 16 and had never smoked, so something as strong as even a cigarette at 11 am would have an effect. That's when things went sour, there was outrage to see a seminarist smoking! Giacomelli was banned. The dean of the seminary, don Enzo Formiconi, who was a forward thinker and aligned with the reforms sought by the Synod, was fired. He was replaced by don Ernesto Collamati, a traditionalist and authoritarian with obvious mental issues, a man unable to crack a smile. The affair led to demanding Giacomelli for his negatives, the episcopal authorities got involved, and it became the talk of the town.

I moved on with my life and focused on studying the classics. Within a few years, most of my classmates and I had left the seminary (just three or four of those photographed actually went on to become priests). Afterwards, I studied for four years in Milan, then spent two years in Chile as part of my international civil service, in the Andean villages of the Atacama Desert. Upon returning to Italy, I began a career as a secondary school teacher. I stayed in touch with a number of my friends appearing in Giacomelli's photo. In 1990, I started dabbling in the *Slow Food* movement and to this day continue to be associated with this sector.

***Was Father Davide Maria Turoldo a famous author in the 1960's?***

***"No hands are caressing my face": How do you interpret this line? In your opinion, what was Giacomelli trying to express with this choice in titling his photos? Do you know Giacomelli personally?***

I met Father David Maria Turoldo in 1970 during my studies at the University of Milan. One Sunday with a group of friends, we decided to visit him in the religious community he had founded near Bergamo. A marvelous orator, he was very open-minded about the future and the fresh ideas stemming from Conciliarism reform; his relations with ecclesiastic authorities had always been strained. He enjoyed writing poetic texts, and in fact Giacomelli found the title for his photographic series in one of Turoldo's writings. Initially entitled *I pretini*, his composition was renamed *lo non ho mani che mi accarezzino il volto*, which is a verse from one of Turoldo's texts. As such, Giacomelli was seeking to express to the seminarists his admiration for their frivolous pastimes as well as the sadness he felt in the sentimental void seen in their faces. He was able to convey this sadness through the use of contrast between the black of their cassocks and the white background.



***Mario Giacomelli as the “seminary intruder”***

***Mario Giacomelli came to the seminary in 1961. What was his purpose? Was he intending to take photos from the outset? How was his presence felt, was he well integrated? Did he only visit on Sundays? How was his removal handled? Was Mario a believer, a religious person or more of a free spirit? It seems that his collaboration didn't end so well. Can you explain why?***

***Mario Giacomelli, friendship***

***You've spoken to us about your long-lasting friendship with Mario, with whom you reconnected (or perhaps had never grown apart), after your studies. What subjects did you particularly enjoy discussing with him?***

Upon my return to the Marches Region in the 1980's, I got back in touch with Mario. It was always special spending time together; we would meet up either near his printshop or at the shop run by Angelini, his trusted framer in Senigallia. His words were measured, spoken quietly and always calmly. He talked about his morning strolls along the seashore, his photos of seagulls in flight (not his favorite species due to their strident croaking), or his walks in our valley between plowed fields, farmhouses with their traditional haystacks, the hillsides marked by man's imprint. He would tell me about his fear of flying (frightened by the prospect of a plane ride, he refused once to collect an award in London). Giacomelli always remained tied to his “native land” and the valley slopes where he enjoyed charting complex geometric shapes. He noted: “*My land has its symbols, its markings, its scars that have urged me to take photographs*”.

At times, he'd look for the most expressive depth by reworking the photograph in his lab; he'd deliberately use skewed perspectives and contrasts and wouldn't hesitate to challenge the traditional dictates of photographic principles. I've kept at home six of the photos we had selected together.

I recall that during the last years of his life (over a period lasting some ten years), he participated every year, on January 6<sup>th</sup>, at the Pasquella festival in Montecarotto. For him, it had become an annual pilgrimage to the small village, where he would take photos in search of movements expressing the depth of the human soul, the simplicity of gestures, sentiments and moods among those who had remained closest to the land.

My final meeting with Mario took place on the rue Mastai in Senigallia, in the vicinity of his shop. He had been ill for quite a while and by then had undergone several surgeries; his voice was quite weak. He looked me in the eyes and told me he wouldn't make it through the next surgery, which had already been scheduled. It was autumn 2000, and that was the last we saw of one another.

*Gianfranco Mancini*  
*Serra de' Conti, July 2022*

*Io non ho mani che mi accarezzino il volto*  
1961-1963



Tirage argentique  
26 x 39,5 cm  
Cachet de l'artiste  
*Cachet Snark International*



Tirage argentique  
27 x 39 cm  
Signée au recto et verso  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique

28,5 x 39 cm

Titre manuscrit au dos

Signée au dos

Cachet de l'artiste

Précisions techniques marquées par l'artiste

1  
Tutte dieci le foto fanno parte del complesso:

"IO NON HO MANI CHE MI ACCAREZZINO IL VOLTO,"

GIACOMELLI MARIO  
Via Marconi, 8 - SEMIGALLIA (Ancona) Italia

Per questa serie di foto ho usato:  
Macchina Fotografica: KOBELL  
FILM: KODAK  
CARTA: FERRANIA

IL PREZZO DI VENDITA DI OGNI SINGOLA FOTO  
È DI LIRE 10.000 — *Mario Giacomelli*

Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au recto et verso  
Cachet de l'artiste







Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au dos  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au recto et verso  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au dos

Tirage argentique  
19,5 x 25,5 cm  
Titre manuscrit au dos  
Cachet de l'artiste  
*Cachet collection Roger Doloy*





Tirage : 1975/79 papier Agfa  
Signée au crayon au verso  
30 x 40 cm

Tirage : 1980 papier Agfa  
Signée au crayon au verso  
40 x 30 cm







Tirage argentique  
28,5 x 39,2 cm  
*Weltfoto 67 "Vom Glück des Menschen", Berlin/DDR, cachet au dos*

NP

A096

"PRETINI,"

WELTFOTO 67  
„Vom Glück des Menschen“  
Bsp. 1/DDR

Postkarte-Nr.

630



GIACOMELLI MARIO  
Via Masini, 6 - BERGALLIA (Arezzo) Italia



Tirage argentique  
20,5 x 33,5 cm  
Signée au recto et verso  
Cachet de l'artiste



Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au dos



Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au recto et verso  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique  
27,5 x 38,5 cm  
Titre manuscrit au dos  
Cachet de l'artiste



Tirage argentique  
environ 30 x 40 cm  
Signée au dos  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique  
30 x 40 cm  
Signée au dos  
Cachet de l'artiste  
Cachet *Pretini*



~~L'UOMO E IL SUO MONDO~~

GR

Mario Giacomelli

SN° III

KSCR

"PRETINI"

Autorizzo la stampa della fotografia con  
pregliere che mi venga inviata la pub-  
blicazione dove questa è stampata.

GIACOMELLI MARIO

Via Mattei, 6 - SENIGALLIA (Ancona) Italia



Tirage argentique  
28,1 x 37,6 cm  
Cachet de l'artiste  
*Cachet Pretini*



Tirage : 1975/79 papier Agfa  
Signée au crayon au verso  
30 x 40 cm



Tirage : 1975/79 papier Agfa  
Signée au crayon au verso  
30 x 40 cm



Tirage argentique  
26 x 39,4 cm  
Cachet de l'artiste



Tirage argentique  
25 x 40 cm  
Signée au recto  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre





Tirage argentique  
26,5 x 39 cm  
Signée au recto  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique  
19 x 39 cm  
Cachet de l'artiste  
*Cachet Pretini*



Tirage argentique  
28 x 40 cm  
Signée au recto et verso  
Cachet de l'artiste  
Cachet du titre



Tirage argentique  
23,1 x 34,2 cm  
Titre manuscrit au dos  
Cachet de l'artiste  
Cachet *Snark International*



Tirage argentique  
25,5 x 38,5 cm  
Signée au verso  
Cachet de l'artiste  
Annotations diverses au dos

Tirage argentique  
24,5 x 35 cm  
Manuscrite au dos  
Cachet de l'artiste  
*Cachet Snark International*





Tirage argentique  
20 x 39,2 cm  
Cachet de l'artiste  
*Cachet Pretini*





Tirage argentique  
24,5 x 38,5 cm  
Cachet au dos



Tirage argentique  
18 x 34 cm  
Cachet au dos



Tirage argentique  
26,9 x 38,8 cm  
*Les séminaristes* manuscrit au dos  
Cachet de l'artiste  
Cachet *Snark International*



Tirage : 1975/79 papier Agfa  
Signée au crayon au verso  
30 x 40 cm



Tirage argentique  
28,7 x 37,5 cm  
Signée au recto

## Biographie

- 1925** Naissance de Mario Giacomelli à Senigallia, petite ville balnéaire des Marches.
- 1934** Mort de son père. Mario Giacomelli accompagne sa mère qui travaille à l'hospice.
- 1938** Entre comme aide dans une imprimerie ; utilise le matériel de rebut (papier, colle, encre, caractères usés) pour fabriquer ses premiers tableaux.
- 1945-46** Un bombardement détruit l'imprimerie dont il est devenu co-proprétaire; il la reconstruit, poursuit son travail d'imprimeur. Ecrit ses premiers poèmes. Participe à des courses automobiles.
- 1952** Abandonne la course automobile après un grave accident.
- 1953** Achète un appareil photo qu'il modifie, installe un laboratoire et travaille ses développements (le rapport des noirs et des blancs).
- 1954** Se lie avec le photographe Giuseppe Cavalli, animateur d'un groupe de photographes amateurs. Commence à travailler sur la vie d'hospice « Vita d'ospizio », paysages, natures mortes. Un envoi de photographies à l'exposition de Castelfranco Veneto lui vaut un premier prix. On le présente comme « l'homme nouveau de la photo ».
- 1956-58** Se lie brièvement avec le groupe de photographes « la Bussola ». Achève sa première série sur la vie d'hospice. Etudes de nus. Voyages. 1957 séjour dans les Abruzzes à Scanno dont il fait le « portrait ». Photos dans un village des Pouilles. Portraits des romanichels de Senigallia.
- 1959-60** Rencontre avec Luigi Crocenzi (fondateur en 1954 du Centro culturale per la fotografia), intéressé par la veine narrative des œuvres de Giacomelli. Rencontre décisive avec Elio Vittorini dont il illustre le roman *Conversazione in Sicilia* ; intérêt commun pour le montage, les techniques du cinéma néo-réaliste.
- 1961-63** Photographies des séminaristes de Senigallia. Exposition de ses photos à la Photokina de Cologne. Acquisition des photos de Scanno par le Museum of Modern Art, New York.
- 1964** Cycle de photos sur la terre et les saisons. Vit pendant un an au milieu des paysans dont il suit le travail.

- 1965-67** Nouvelle série de photographies sur l'hospice de Senigallia.  
Photos « abstraites » d'arbres coupés (explicité ses références aux peintres Munch, Picasso, Klee, Burri).  
Photographies de séminaristes exposées au Metropolitan Museum of Art à New York.
- 1968** « Chantier du paysage » ; amitié avec le peintre Alberto Burri.  
« Caroline Benson », récit photographique sur le souvenir, d'après le poème d'Edgar Lee Masters.
- 1980** Jusqu'à cette date, nombreuses expositions à l'étranger (Canada, Angleterre, Belgique, Etats Unis).  
Importante exposition à Parme, à l'initiative d'Arturo Carlo Quintavalle. Il reçoit la consécration officielle de « Maître de la photographie ».
- 1981-85** Analyse son œuvre et réorganise ses photos dont il dégage de plus en plus le lyrisme.  
Continue d'écrire des poèmes. Série de photographies en couleurs.  
Son œuvre ne cesse d'être exposée.
- 2000** Mario Giacomelli meurt en novembre, à Senigallia.

## Biography

- 1925** Birth of Mario Giacomelli in Senigallia, a little seaside town in the "Marches".
- 1934** Death of Giacomelli's father. Giacomelli follows his mother who works in an old people's home.
- 1938** Starts as an assistant in a printing house; he uses the rejects (paper, glue, ink, block letters) to make his first compositions.
- 1945-46** A bombing destroys the print house he has now become a joint owner of. He starts writing his first poems.  
He takes part in car races.
- 1952** He gives up car races after a serious accident.
- 1953** He buys a camera that he alters, settles a laboratory, and works on his prints (especially on the connections between blacks and whites).
- 1954** He becomes a friend of photographer Giuseppe Cavalli, the leader of a group of amateur photographers.  
He starts to work on life in the old people's home, "Vita d'ospizio".  
Photos of landscapes, still lives. He wins a first prize with the photographs he has sent to the Castelfranco Veneto Exhibition. He is introduced as the "new photograph man".
- 1956-58** He briefly associates with the "Bussola" group of photographers.  
He ends his first series about life in old people's homes. He makes studies of nudes.  
Travels. 1957 : travels to Scanno, in the Abruzzes, makes his "portrait" of Scanno.  
Photos in a village of the "Pouilles". Portraits of Gypsies in Senigallia.
- 1959-60** Meets Luigi Crocenzi (founder in 1954 of the "Centro Culturale per la fotografia"), who is interested in the narrative strength in the works of Giacomelli.  
Decisive meeting with Elio Vittorini whose novel *Conversazione in Sicilia* he illustrates.  
Shares with him a common interest in editing, and the techniques of neo-realist cinema.
- 1961-63** Photographs of the seminarians in Senigallia. Exhibition of his photos at the "Photokina" in Cologne.  
The New York Museum of Modern Art purchases the Scanno photos.
- 1964** Series of photos about Earth and Seasons. He lives for one year among the country men, following their work.



- 1965-67** New series of photos about Senigallia's old people's home.  
"Abstract" photos of chopped down trees (acknowledges references to Munch, Picasso, Klee, Burri).  
His seminarians are exhibited in the New York Metropolitan Museum of Art.
- 1968** "Landscape site". Becomes friend with the painter Alberto Burri.  
"Caroline Benson", photographic narration about memory and recollection, based on a poem by Edgar Lee Masters.
- 1980** Until this year, numerous exhibitions abroad (Canada, England, Belgium, USA).  
Important exhibition in Parma, on Arturo Carlo Quintavalle's initiative.  
He gets the official consecration of "Master of Photography"
- 1981-85** Analyses his work, reorganises his photos, which lyricism he emphasises more and more.  
Goes on with poem writing. A series of colour photos.  
His works are continually exhibited
- 2000** November, he dies in Senigallia.

## Principales expositions personnelles

- 2022** MLAC Museo Laboratorio di Arte Contemporanea, Città Universitaria, Sapienza Università di Roma (IT), “Mario Giacomelli. Tra pittura e fotografia”.
- 2021** Palazzo del Duca, Senigallia (IT), Exposition permanente “Il realismo magico di Mario Giacomelli, fotografie dalla Collezione Civica”, en collaboration avec les Archives Mario Giacomelli.  
Getty Center, Los Angeles, California (US), “Mario Giacomelli: Figure/Ground” organisée par Virginia Heckert.
- 2020** CMC – Centro Culturale di Milano, Milano (IT), Photo Festival Milan 2020, “Sguardi a fior di pelle”.
- 2019** Galerie Berthet-Aittouarès, Paris (FR), “Mario Giacomelli. Paesaggio 1960-1990”.
- 2018** Fondazione Forma per la Fotografia, Milano (IT), “Mario Giacomelli: da un caos all'altro”.  
Museo Civico Villa Colloredo Mels, Recanati (IT), “Mario Giacomelli. Giacomo Leopardi, A Silvia, L'infinito”.
- 2017** Festival européen de la photographie, Palazzo Leone da Perego, Legnano, Milano (IT), “Mario Giacomelli. La collezione della città di Lonato del Garda”.  
MAMM Multimedia Art Museum, Mosca (RU), “Mario Giacomelli. Poetry of landscape”.
- 2016** Le Château d'Eau, pôle photographique de Toulouse, Tolosa (FR), “Mario Giacomelli. Je ne fais pas le photographe, je ne sais pas le faire”.  
Palazzo Braschi, Roma (IT), en collaboration avec la Fondazione Forma per la Fotografia, “Mario Giacomelli. La figura nera aspetta il bianco”.  
Musées de Sens, Sens (FR), en collaboration avec Musinf et Museo della storia della Mezzadria, Senigallia (IT), “Mario Giacomelli”.
- 2015** WestLicht. Schauplatz für Fotografie, Wien (AT), “Mario Giacomelli. Gegen die Zeit”.  
Galerie Berthet-Aittouarès, Paris (FR), “Mario Giacomelli inattendu. Photographie métaphysique. 1970-2000”.
- 2014** IMMA Irish Museum of Modern Art, Dublin (IE), “Second Sight: The David Kronn Photography collection”.  
La Maison Rouge, Paris (FR), “Le Mur. La collection Antoine de Galbert”.
- 2013** Tokyo Metropolitan Museum of Photography, Tokyo (JP), en collaboration avec la Fondazione Forma per la Fotografia, “Mario Giacomelli. The Black is Waiting for the White”.  
Museo di Roma in Trastevere, Roma (IT), en collaboration avec CRAF, “Mario Giacomelli. Dall'Archivio di Luigi Crocenzi”.

- 2011** Palazzo del Duca, Senigallia (IT), "Mario Giacomelli. La terra dalle ombre lunghe (Ladakh)".  
 Museo di Storia della Mezzadria, Senigallia (IT), "Mario Giacomelli. Lavoro contadino e paesaggio agrario".  
 Galerie Berthet-Aittouarès, Photo Saint-Germain-des-Prés, Paris (FR), "Mario Giacomelli. Photographe et Poète".  
 CRAF Centro Ricerca Archiviazione Fotografia, Corte Europa, Spilimbergo (IT), 25 Spilimbergo Fotografia, "Mario Giacomelli. Dall'archivio di Luigi Crocenzi".
- 2010** Cinecittà due Arte Contemporanea, Roma (IT), "Mario Giacomelli 99 foto".  
 Les Rencontres de la Photographie Arles 2010, en collaboration avec la Fondazione Forma per la Fotografia, Chapelle Saint-Martin du Méjan, Arles (FR), "Mario Giacomelli. La figura nera aspetta il bianco".
- 2009** Fondazione Forma per la Fotografia, Milano (IT), "Mario Giacomelli. La figura nera aspetta il bianco".  
 Palazzo Pandolfi, Foligno (IT), "Mario Giacomelli. Il Sogno e il Segno. Primo Spazio".
- 2008** MAMM Multimedia Art Museum, Mosca (RU), in Photobiennale 2008, "Mario Giacomelli. photographies. 1953-1990".  
 CEH Central Exhibition Hall Manege, Moscow (RU), en collaboration avec la Maison européenne de la Photographie, Paris (FR), et Ambassade italienne en Russie et Istituto Italiano di Cultura a Mosca, "Mario Giacomelli. Photographies. 1953-1990".  
 Tokyo Photographic Art Museum, Tokyo (JP), "Mario Giacomelli".  
 CEH Manej Central Exhibition Hall, Moskva (RU), "Photographies. 1953-1990".
- 2007** Istituto Italiano di Cultura, Chicago, Illinois (US), "Mario Giacomelli".  
 MNBA Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires (AR), "Mario Giacomelli. Italia, 1925-2000".  
 Istituto Italiano di Cultura, Los Angeles, California (US), "Mario Giacomelli".
- 2006** Rizziero Arte, Pescara (IT), "Mario Giacomelli".
- 2005** Bibliothèque Nationale de France, Paris (FR), "Mario Giacomelli. Métamorphoses".  
 MOPS The Museum of Photography, Seoul (KR), "Mario Giacomelli".  
 Fotografisk Center, København (DK), "Mario Giacomelli. Retrospektivt".  
 Suermondt-Ludwig-Museum, Aachen (DE), "Mario Giacomelli. Il mio canto libero. Die Sammlung Der Stadt Lonato".  
 Fotoforum West, Innsbruck (AT), "Mario Giacomelli. Die Sammlung der Stadt Lonato".  
 Galerie Aittouarès, Paris (FR), "Mario Giacomelli".
- 2004** Città di Lonato, Brescia (IT), "Mario Giacomelli. Il mio canto libero".  
 Galerie Berthet-Aittouarès, Paris (FR), "Vintages 1953-1966".

- 2003** Festival Europalia 2003, Mundaneum, Mons.
- 2002** Poesia come realtà, Museo del Santo, Padoue.
- 2001** Mario Giacomelli, retrospective au Palazzo delle Esposizioni, Rome.  
Le Stagioni di Mario Giacomelli, Senigallia
- 1996** Mario Giacomelli Fotografien, Museum Sankt Ingbert Albert Weisgerben Stiftung.
- 1995** Mario Giacomelli : fotografie 1952-1955, Museum Ludwig, Cologne.
- 1994** Scanno e i pretini, The Photographers'Gallery, Londres.
- 1992** Mario Giacomelli, Museo d'Arte Contemporanea, Castello di Rivoli, Turin.  
Mario Giacomelli, Musée d'Art Contemporain, Nice.
- 1990** Musée de l'Elysée, Lausanne.
- 1989** International Center of Photography, New-York.  
Metropolitan Museum, Tokyo.
- 1988** Museum of Fine Art, Houston.  
Le Centre National de la Photographie, Paris.
- 1987** Mario Giacomelli. Über die Magie des Alltäglichen und Landschaftsbilder, Museum Kulturhaus, Graz.  
Centre National de la Photographie, Palais de Tokyo, Paris
- 1986** Mario Giacomelli. Über die Magie des Alltäglichen und Landschaftsbilder, Fotogalerie Wien, Vienne.  
Neue Galerie der Stadt Linz Wolfgang Gurlitt Museum, Linz.  
DLI Museum & Art Center, Aykely Heads, Durham.  
Carmarthern Museum, Galles.  
Mario Giacomelli Lichtbilder; Ghetti Art Galerie, Berne.
- 1985** Galerie Municipale du Château d'Eau, Toulouse.
- 1984** Les Photographies de Mario Giacomelli, Musée Nicephore Niepce, Chalon-sur-Saône.  
Centre Niçois de Photographie Documentaire, Nice.  
Mario Giacomelli photographie 1955-1984, Centro Internazionale di Brera, Milan.  
Camera International, Amsterdam.  
Musée Pouchkine, Moscou.  
XV Rencontres Internationales de la Photographie, Salle Capitulaire, Arles.

- 1983** Mario Giacomelli : a Retrospective 1955-1983.  
Exposition itinérante en Grande-Bretagne et en Irlande de 1983 à 1985.  
Exposition Fourth Annual International Fine Art Photography, Aipad, New-York.
- 1980** Palazzo della Pilotta, Parme.
- 1978** Fotografie di Mario Giacomelli, Accademia Americana, Rome.
- 1977** The Photographers' Gallery, Londres.
- 1975** Victoria and Albert Museum, Londres.
- 1973** Fotografie Mario Giacomelli, Internationaal Cultureel Centrum, Anvers.
- 1972** Bibliothèque Nationale, Paris.
- 1964** Museum of Modern Art, New-York.
- 1960** XII Triennale di Milano, Palazzo dell'Arte, Milan.
- 1959** Paesaggi e nature morte di Mario Giacomelli, Biblioteca Comunale, Milan.

Nous remercions vivement :

Katiuscia Biondi

Enzo Carli

Phébée Desrumaux Couriaut

Simone Giacomelli

Marie Hourcade

Bertrand Hugues

Nefissa Lakhoua

Elisabetta Lamonaca

Gianfranco Mancini

Thomas Popesco

Robert Sachs

Copyright Archives Mario Giacomelli

**BA** GALERIE BERTHET-AITTOUARES